



387a

COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)



UNION EUROPEENNE
(UE)

Programme régional
"Amélioration des Instruments du Diagnostic
Permanent pour la Sécurité Alimentaire
Régionale" Phase III.

DIAPER III

**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE PREVISIONNELLE
DES PAYS DU CILSS - EXERCICE 1999/2000**

Novembre 1999

Projet DIAPER III, Centre AGRHYMET B.P. : 11.011 Niamey-NIGER-Tél. : (227) 73.31.16-73.24.36 / Fax : 73.24.35
E-mail: admin@sahel.agrhymet.ne

100

100

100

100

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	3
I - SITUATION REGIONALE	6
1.1 DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE	6
1.1.1 Conditions agro-météorologiques.....	6
1.1.2 Situation phytosanitaire.....	7
1.1.3 Situation de l'élevage.....	8
1.1.4 Situation hydrologique.....	8
1.2 PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CÉRÉALIÈRES DE L'EXERCICE 1998/99	8
1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières.....	8
1.2.2 Les stocks	10
1.2.3 Prévisions d'importation	10
1.2.4 Besoins et disponibilités.....	11
1.2.5 Conclusion.....	13
II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS.....	15
2.1 BURKINA FASO	15
2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	15
2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières	16
2.1.3 Perspectives alimentaires.....	17
2.2 LE CAP VERT.....	18
2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99.....	18
2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières	20
2.2.3 Perspectives alimentaires.....	20
2.3 GAMBIE.....	21
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	21
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières	23
2.3.3 Perspectives alimentaires.....	24
2.3 GUINEE BISSAU.....	24
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	24
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières	26
2.3.3 Perspectives alimentaires.....	26
2.5 MALI.....	27
2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	27
2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières	28
2.5.3 Perspectives alimentaires.....	29
2.6 MAURITANIE	30
2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	30
2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières	32
2.6.3 Perspectives alimentaires.....	33
2.7 NIGER	34
2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	34
2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières	35
2.7.3 Perspectives alimentaires.....	36
2.8 SENEGAL	37
2.8.1 Déroulement de la campagne 1999/2000	37
2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières	38
2.8.3 Perspectives alimentaires.....	39
2.9 TCHAD	40
2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000	40
2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières	42
2.9.3 Perspectives alimentaires.....	42
ANNEXES.....	44

RESUME

Les premières estimations de production de la campagne 1999/2000 sont disponibles pour tous les pays.

Sur la base des résultats fournis par les enquêtes agricoles, la production céréalière prévisionnelle totale des pays du CILSS est évaluée cette année à 10 947 300 tonnes.

Si ces chiffres se confirment le Sahel connaîtra un nouveau record de sa production brute céréalière qui sera supérieure de 2% au dernier record enregistré durant la campagne 1998/99. Le niveau de production attendue sera supérieur de 16% à la moyenne des 5 dernières années.

La variation prévisionnelle de la production selon les pays est la suivante:

	Ecart par rapport à la moyenne 1994-98	Ecart par rapport à la campagne 1998/99
Burkina Faso	+2%	-8%
Cap-Vert	+479%	+424%
Gambie	+30%	+29%
Guinée Bissau	-15%	+6%
Mali	+28%	+16%
Mauritanie	+41%	+28%
Niger	+23%	-5%
Sénégal	+8%	+31%
Tchad	+9%	-15%
CILSS	+16%	+2%

Par rapport à l'année dernière, les productions seront en hausse dans l'ensemble des pays à l'exception du Burkina Faso, du Niger et du Tchad. Cela se traduira, au niveau régional par également une légère hausse de la production brute céréalière (+2%).

Tous les pays, excepté la Guinée Bissau, enregistreront également une hausse de la production par rapport à leur niveau moyen de production sur les cinq dernières années. Un record de production sur la période est attendu au Cap vert, en Gambie et au Mali.

Cependant, ces hausses de productions ne sont que relatives car, en considérant la production par habitant, on remarque que la variation est moindre et souvent négative selon les pays. Ainsi, au niveau régional, la production par habitant sera d'environ 203 kg. Si elle est en hausse de 7% par rapport à celle de la campagne 1998/99 elle sera légèrement inférieure à la moyenne des 5 dernières années (-1%).

Par rapport à cette moyenne, la production par habitant sera en baisse au Burkina Faso (-4%) et en Guinée Bissau (-20%). Elle sera équivalente à la moyenne au Sénégal et au Tchad. Elle sera en hausse au Cap vert (+432%), en Gambie (+12%), au Mali (+17%), en Mauritanie (+28%), et au Niger (+14%).

Sur le plan disponibilité alimentaire, la production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales estimée à 8 910 000 tonnes.

Les stocks actuels des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 790 500 tonnes contre 478 800 tonnes de céréales l'an dernier à la même période. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 1 775 700 tonnes. Elles seront en diminution de 17% par rapport aux réalisations de 1999.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 11 476 200 tonnes pour des besoins globaux de 11 397 600 tonnes (dont 10 549 600 tonnes pour la consommation humaine et 848 000 tonnes de stocks finaux. Ceux-ci verront en effet, leur niveau renforcé à cause des bonnes perspectives de récoltes.

Il se dégage alors un léger excédent net régional 78 600 tonnes entre ressources et emplois ce qui traduit en réalité une situation d'équilibre comme l'année dernière. Le maintient et la consolidation de cet équilibre dépendra du bon fonctionnement des marchés et de la réalisation du programme d'importation. La situation alimentaire céréalière régionale connaîtra une amélioration pour la deuxième année consécutive: plus de disponibilités, moins de tensions sur les marchés, prix moins élevés, meilleure accessibilité aux produits céréaliers.

Si les prévisions de récoltes sont réalisées, le Burkina Faso, le Mali et le Niger dégageront des excédents relativement importants pour consolider les acquis de la campagne 98/99. La situation alimentaire dans les autres pays dépendra non seulement des récoltes attendues mais surtout des apports extérieurs de céréales et par conséquent du marché. C'est le cas notamment du Sénégal, du Tchad, du Cap Vert et de la Mauritanie qui accusent des déficits relativement importants par rapport à leur besoins. La Gambie et la Guinée Bissau se trouvent dans des situations peu préoccupantes ; leurs déficits sont relativement moins importants par rapport aux besoins.

Toutefois, dans chacun des pays, des poches de déficits conjoncturels pourront être observés ça et là à cause des inondations et autres mauvaises conditions agro-climatiques qui ont affecté le bon déroulement de la campagne agricole dans ces zones. L'accessibilité des populations aux céréales pourrait, être difficile dans ces zones. Par conséquent, des interventions seront nécessaires pour aider ces populations. Comme l'année dernière, les actions suivantes peuvent être suggérées : les cultures de contre saison dont le potentiel est important cette année, la constitution ou reconstitution des banques de céréales, les opérations de vivres contre travail, le cash for work, etc.

Le tableau ci-dessous présente les prévisions de récoltes et les besoins en céréales pour la campagne 1999/2000 dans les pays du CILSS. Les prévisions de récoltes sont basées sur les dernières informations disponibles au 1er octobre 1999. Les besoins sont estimés en fonction des besoins courants et futurs, et des capacités d'autosuffisance et d'importation des pays.

Le tableau montre que les prévisions de récoltes sont relativement stables par rapport à celles de l'année dernière, avec quelques ajustements mineurs. Les besoins en céréales sont également comparables à ceux de l'année dernière, avec une légère augmentation pour certains pays. Les déficits sont principalement concentrés dans les pays où les récoltes sont prévues à un niveau inférieur aux besoins, tels que le Sénégal, le Tchad, le Cap Vert et la Mauritanie. Les excédents sont prévus pour le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Les prévisions de récoltes sont basées sur les dernières informations disponibles au 1er octobre 1999. Les besoins sont estimés en fonction des besoins courants et futurs, et des capacités d'autosuffisance et d'importation des pays.

I - SITUATION REGIONALE

1.1 Déroulement de la campagne

1.1.1 Conditions agro-météorologiques

Les pluies ont démarré précocement (avril/mai) en Gambie, Guinée Bissau, Niger, dans la partie méridionale du Mali, du Burkina Faso et du Tchad. Au Cap Vert, les premières pluies ont été observées dès le mois de juillet principalement dans les îles du sud.

Pendant une période allant de mai à juillet, ces pluies sont restées irrégulières. Mais à partir de juillet elles se sont intensifiées et sont devenues assez régulières dans le temps et l'espace sur toute la région.

Contrairement aux hivernages antérieurs, ces activités pluvio-orageuses se sont poursuivies cette année au delà même de la première quinzaine d'octobre.

Les précipitations enregistrées, globalement très abondantes, ont provoqué des inondations des terres de cultures, des pertes en vies humaines et la destruction des habitations dans plusieurs régions.

Les cumuls saisonniers au 20 octobre sont équivalents à excédentaires par rapport à la normale 1961-1990, à l'exception de quelques poches notamment au Sénégal et au Niger.

Sur le plan agricole, les premiers semis en humide ont généralement échoué en raison du caractère irrégulier des premières pluies notamment au nord du Sénégal, dans la zone soudanienne du Tchad, du Mali et du Burkina Faso. Après les périodes de pause pluviométrique, les ressemis réalisés avec des variétés adaptées ont bénéficié de bonnes conditions hydriques. Au Cap Vert, les semis ont commencé en juin à sec dans les zones d'altitude des îles à vocation agricole et se sont poursuivis ensuite en humide aux zones semi-aride à la faveur de la bonne pluviométrie du mois d'août.

Cependant, les fortes précipitations et la pluviosité du mois d'août, ont entraîné des inondations, des excès d'eau et entravé par endroits les travaux d'entretien des cultures. Fort heureusement, la baisse du régime pluviométrique en septembre a favorisé la reprise des travaux d'entretien des cultures et donc de limiter les effets néfastes liés à l'excès d'eau et d'humidité. Mais les productions des zones concernées seront affectées.

Le bon remplissage des cours d'eau et des bas-fonds offre de bonnes perspectives de production pour les cultures irriguées de contre-saison et de décrue.

1.1.2 Situation phytosanitaire

Le début de la saison agricole a été surtout marqué par des ressemis dû en partie aux attaques de chenilles défoliatrices favorisées par la pause pluviométrique observée de mai à la seconde décade de juin (Mali, Burkina Faso, Tchad.) Au Sénégal, et au Cap Vert, des pertes de semis ont été observées à la suite d'attaques de sautéraiaux et de chenilles défoliatrices. Hormis ces cas, la situation phytosanitaire est restée calme jusqu'en août. A partir de ce mois, la pression des sautéraiaux a fortement augmenté en Mauritanie, au Sénégal, au Niger et au Tchad, où les dégâts sont relativement importants sur le mil et le sorgho.

A ces infestations s'ajoutent celles d'autres insectes (insectes floricoles, chenille mineuse de l'épi, pucerons, foreurs de tige, punaise verte...) et des oiseaux déprédateurs pendant la période de floraison et de fructification des cultures.

Dans l'ensemble la situation phytosanitaire est restée calme. Toutefois, le criquet pèlerin a effectué une reproduction en Mauritanie et a été signalé au Mali et au Niger.

1.1.3 Situation de l'élevage

A la faveur de la bonne pluviométrie, le tapis herbacé a eu un développement homogène et dense dans les zones pastorales. Cependant, il est à noter des poches de faible végétation dans le nord du Sénégal et le sud-ouest de la Mauritanie. Au total, les disponibilités fourragères sont relativement importantes.

Les mares et autres points d'eau ont été remplis à leur capacité maximale; ce qui augure une situation d'abreuvement très favorable pour le cheptel.

La situation zoosanitaire est jugée relativement calme car les foyers de maladies infectieuses signalées n'avaient pas un caractère grave, et ont été maîtrisés.

1.1.4 Situation hydrologique

La bonne pluviométrie de l'hivernage 1999 a permis de maintenir un niveau d'étiage généralement plus élevé que celui observé en 1998 sur plusieurs cours d'eau. En 1999, les premières ondes de crue ont été constatées en fin juin notamment sur les fleuves Sénégal et Niger et à partir de juillet sur le Logone et le Chari. A la suite des fortes pluies des mois de juillet et août, la montée importante des eaux dans la plupart des cours d'eau a provoqué des inondations dans le lit majeur. Les barrages et autres retenues d'eau ont été remplis à leur capacité maximale.

1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 1999/2000

1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières¹

La production céréalière brute des pays du CILSS s'élèvera à 10 947 300 tonnes cette année dont 9 354 100 tonnes de céréales sèches (mil, sorgho, maïs), 1 560 200 tonnes de riz et 33 000 tonnes de blé.

¹ Ces prévisions prennent également en compte les cultures de saison sèche (contre-saison) qui seront réalisées en irrigué ou en décrue entre novembre 1999 et mai 2000

Elle accusera une légère hausse d'environ 2% par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 10 745 700 tonnes². Elle sera en hausse sensible par rapport à celle de la dernière campagne dans plusieurs pays de l'ouest du Sahel (de +6 à +424%) tandis qu'elle sera en baisse dans les pays de l'est : Burkina Faso (-8%), Niger (-5%) et Tchad (-15%).

Par rapport à la moyenne de la période 1994/95 à 1998/99, la plupart des pays enregistrent une hausse de production allant de 2 à 479% excepté la Guinée Bissau qui accusera une baisse de production de 15%. La production régionale par habitant (203 kg/hbt) sera légèrement inférieure à celle de la dernière campagne (204 kg/hbt), mais supérieure à la moyenne sur la période 1994-1998 (190 kg/hbt).

Elle sera en hausse dans plusieurs pays (de 4 à 410% selon les pays) sauf au Burkina Faso, au Niger et au Tchad où des écarts respectifs de -10%, -7% et -17% seront observés par rapport aux résultats de la campagne 1998/99. Comparée à la moyenne de la période 1994/95 à 1998/99, la production prévisionnelle par habitant sera en augmentation au Cap Vert, en Gambie, au Mali, en Mauritanie et au Niger.

Elle sera stationnaire au Sénégal et au Tchad. Au Burkina Faso et en Guinée Bissau, elle sera en baisse.

Ces différentes variations sont présentées au tableau 1 ci-dessous et en annexe 1.

Tableau 1 : Variation de la production prévisionnelle 1999/2000 par rapport à celle de 1998/99 et à la moyenne 1994-98.

Pays	Production totale (%)		Production par habitant (%)	
	Variation par rapport 1998/99	Variation par rapport moyenne 1994-98	Variation par rapport 1998/99	Variation par rapport moyenne 1994-98
Burkina Faso	-8	+2	-10	-4
Cap Vert	+424	+479	+410	+432
Gambie	+29	+30	+24	+12
Guinée Bissau	+6	-15	4	-20
Mali	+16	+28	+13	+17
Mauritanie	+28	+41	+25	+28
Niger	-5	+23	-7	+14
Sénégal	+31	+8	+27	0
Tchad	-15	+9	-17	0
CILSS	+2	+16	-1	+7

² Production de Guinée Bissau comprise (131.300 T)

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales d'environ 8 910 000 tonnes constituées à 89% de céréales sèches, et 10% de riz. La production nette de blé reste toujours insignifiante (28 000 tonnes).

1.2.2 Les stocks

Les stocks disponibles en fin octobre 1999 s'élèvent à 790 500 tonnes. Ils se sont accrus d'environ 65 % par rapport à leur niveau de l'an dernier (478 800 tonnes). Ils accusent cependant une légère baisse par rapport à ceux de l'exercice 1996/97 (805 600 tonnes). Ils sont essentiellement composés de stocks privés et publics qui se chiffrent à 448 900 tonnes. Les stocks paysans, se sont également rehaussés pour atteindre 341 600 tonnes grâce surtout aux bonnes récoltes de la campagne.

Les stocks importants se trouvent au Mali (193 200 tonnes), au Sénégal (164 800 tonnes), au Tchad (126 100 tonnes), au Burkina Faso (125 000 tonnes) et au Niger (80 600 tonnes). Ailleurs, ils sont relativement moyens à faibles: 52 400 tonnes en Mauritanie, 11 800 tonnes au Cap Vert, 30 800 tonnes en Gambie et 5 800 tonnes en Guinée Bissau.

Les prévisions de stocks de fin d'exercice (octobre 2000) sont de 848 000 tonnes dont 325 800 tonnes de stocks paysans. Ces stocks supérieurs à leur niveau d'octobre 1998, traduisent les intentions des différents acteurs de profiter des bonnes récoltes en perspectives pour reconstituer leurs stocks pour la deuxième année. La situation est également favorable cette année à la reconstitution des stocks nationaux de sécurité notamment au Niger et au Tchad et des banques de céréales dans les zones structurellement déficitaires.

1.2.3 Prévisions d'importation

Les prévisions d'importations sont estimées à 1 775 700 tonnes soit 33 kg par habitant, essentiellement du riz (52%) et du blé (38%). Elles sont inférieures aux réalisations de l'exercice précédent (2 145 500 tonnes ou 41 kg par habitant).

L'aide alimentaire attendue (154 800 tonnes) ne représente que 9% du programme d'importation. Si elle se confirme, elle sera en baisse d'environ 19% par rapport à celle reçue en 1998/99. Au regard des prévisions de récoltes, cette aide pourrait essentiellement se faire à travers des achats locaux ou triangulaires et contribuer à soutenir la production interne.

Les principaux importateurs seront le Sénégal (riz et blé), la Mauritanie (blé), le Niger (maïs essentiellement) et le Burkina Faso (riz et blé). Les importations de ces pays représenteront respectivement 37%, 13%, 12% et 13% des importations totales de la région. Celles des autres pays représenteront entre 3 et 7%.

1.2.4 Besoins et disponibilités

Les besoins céréaliers de la région pour l'exercice 1999/2000 sont estimés à 11 397 600 tonnes (consommation humaine et stocks finaux). Il sont constitués à 74% de céréales sèches, 19% de riz et 7% de blé.

Les disponibilités totales avant importations/exportations (production nette + stocks disponibles au 31/10/99) s'élèvent à 9 700 500 tonnes et couvrent 85 % des besoins. Il subsiste alors un écart brut de 1 697 100 tonnes à combler à travers des programmes adéquats de productions de contre saison, d'importations et/ou d'aide alimentaire.

Seul le Mali dégage une situation brute excédentaire. Dans les autres pays, le déficit brut dégagé reste important: 1 035 600 tonnes au Sénégal, 299 200 tonnes en Mauritanie, 199 300 tonnes au Tchad, 122 800 tonnes en Gambie, 105 400 tonnes en Guinée Bissau, 82 800 tonnes au Cap Vert, 78600 tonnes au Niger et 1 400 tonnes au Burkina Faso.

La réalisation du programme d'importations permettra de renforcer les disponibilités céréalières régionales pour les porter à 11 476 200 tonnes. Ce niveau s'il est atteint permettra de couvrir les besoins de consommation humaine et de stocks finaux comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Evolution du niveau de couverture des besoins par type de céréale.

Céréale	Besoins (T)	Disponibilités (T)	Taux de couverture des besoins (%)
-céréales sèches:	8 399 100	8 691 900	103
-Riz	2 191 200	2 009 500	92
-Blé	807 300	774 800	96
Total CILSS	11 397 600	11 476 200	101

Par groupe de céréale, il se dégagera un léger excédent en céréales sèches mais un déficit en riz et en blé. Le nouveau équilibre de la balance céréalière régionale viendra renforcer la situation alimentaire qui s'est déjà améliorée dès la campagne dernière avec: plus de disponibilités, moins de tensions sur les marchés, prix moins élevés, meilleure accessibilité aux produits céréaliers.

Au niveau des pays également la situation sera satisfaisante. Les bilans céréaliers prévisionnels, indiquent en effet que trois pays, Burkina Faso, Mali et Niger pourraient dégager un excédent qui atteint un niveau acceptable (les importations venant conforter des ressources internes relativement solides).

Les autres pays enregistrent des déficits plus ou moins déjà importants : Sénégal (-380 200 tonnes), Tchad (-123 100 tonnes), Mauritanie (-70 500 tonnes), Gambie (-31 200 tonnes), Cap Vert (-19 900 tonnes) et Guinée Bissau (-15 900 tonnes).

Néanmoins, la majorité des populations dans les pays devrait connaître des conditions d'alimentation meilleures que celles de la campagne dernière.

Pour les populations des zones à risque structurel, les efforts d'assistance seront moindres à cause des améliorations sensibles de leurs productions. Cette assistance même si elle sera réduite par rapport à son niveau des années antérieures devra s'étendre aux zones à déficit conjoncturel identifiées dans les différents pays (cf annexe 1) et qui se présentent comme suit :

- Sénégal : M'backé, Diourbel, Kaffrine, Gossas et Podor.
- Burkina Faso : Certains départements des provinces suivantes : Oubritenga, Boulkiemdé, Sanmatinga, Séno et Sanguié.
- Niger : arrondissement de Guidan Roumdji, Aguié, Matameye, Illéla et Keita.
- Mauritanie : Région du fleuve (Aftout et Affolé).
- Cap-Vert: Municipalité de Reibera Grande et Paul dans l'île de Santo Antao.

- Gambie: Lower, Central and Upper Baddibous, CRD Fulladu West and URD(Sandu, Wulli and Kontora).
 - Tchad: Nord Lac et quelques localités des préfectures du Batha, Biltine, Ouaddaï, Kanem, Logone Oriental, Tandjilé et Moyen Chari.
 - Guinée Bissau: Catio, Fulakunda, Bambadinca.

Les interventions en faveur des populations vulnérables pourraient cibler entre autres :

- le développement des cultures de contre-saison au vue des conditions hydriques favorables dans plusieurs pays ;
 - la constitution ou reconstitution de banque de céréales,
 - les opérations de vivres contre travail,
 - les activités génératrices de revenus.

En général, les achats locaux ou triangulaires pour l'aide alimentaire devront être privilégiés cette année encore pour aider aux transferts des surplus localisés vers les zones déficitaires et soutenir la production.

1.2.5 Conclusion

Les caractéristiques de la campagne agricole 1999 montrent un léger accroissement de 2% de la production du Sahel par rapport à l'année dernière. Cependant, cet accroissement bien que relativement faible, est assez significatif car la campagne 98/99 a été un record de ces 5 dernières années.

Le bilan céréalier régional indique un équilibre entre ressources et emplois (cf annexe 3 et 4). Le maintien et la consolidation de cet équilibre dépendront des résultats définitifs des récoltes et du bon fonctionnement des marchés en particulier la réalisation du programme d'importation. Nonobstant cet aspect, la situation alimentaire régionale présente des perspectives meilleures qu'en 1998/99 pour les populations.

Toutefois, il est important de signaler qu'il subsistera des poches de déficit céréalier localisées, pouvant nécessiter des interventions. Des surplus importants pourront cependant être enregistrés dans certaines régions. Des efforts soutenus doivent être envisagés pour une bonne gestion de ces surplus notamment à travers des transferts vers les zones déficitaires ou la reconstitution des stocks.

De plus, la campagne 99/2000, tout comme la précédente, est très prometteuse sur le plan des potentialités de contre saison. A ce niveau également des actions sont nécessaires pour une meilleure exploitation du potentiel (mise en place des semences, lutte contre les déprédateurs, conservation des denrées périssables etc.).

Sur le plan pastoral, des mesures conservatoires sont à prendre pour la sauvegarde du tapis herbacé au cours de la saison sèche contre les feux de brousse et le surpâturage. Par ailleurs, une meilleure observation des marchés à bétail devra permettre une bonne évaluation de la vulnérabilité des populations pastorales.

II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS

2.1 BURKINA FASO

2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

La situation pluviométrique de la campagne agricole 1999 a été caractérisée par l'enregistrement des premières pluies utiles aux semis au courant des mois d'avril - mai. Ces pluies se sont poursuivies jusqu'à la troisième décade de mai où une pause pluviométrique est intervenue et s'est maintenue jusqu'à la deuxième décade de juin.

La situation ne s'est améliorée qu'au cours de la troisième décade de juin grâce à un renforcement du flux de mousson ayant occasionné une meilleure répartition spatio-temporelle des précipitations. Les conditions favorables qui ont suivi cette reprise ont prévalu tout au long des mois de juillet et août.

En septembre, le régime pluviométrique s'est affaibli avec en plus une mauvaise répartition spatio-temporelle même si plusieurs postes ont enregistré des cumuls mensuels de 100 mm à plus de 250 mm. Cette situation a occasionné des poches de sécheresse dans certaines localités et a donné à la campagne une allure hétérogène et contrastée notamment dans les régions du centre, du centre-ouest et du nord.

Le cumul pluviométrique depuis le début de la saison au 10 octobre 1999 a oscillé entre 552 mm à Dori à 1275 mm à Pô. Comparé à celui de l'année précédente, le cumul pluviométrique de 1999 est déficitaire dans la majorité des postes de suivi de la campagne et excédentaire par rapport à la normale établie sur la période 1961-1990, à l'exception des régions de l'est (Fada N'Gourma) et de l'ouest (Bobo-Dioulasso) où le cumul saisonnier a accusé un léger déficit .

Sur le plan agricole, la campagne 1999 a certes été marquée par un démarrage difficile dû essentiellement à l'insuffisance de la pluviométrie durant les mois d'avril, mai et juin mais les bonnes conditions hydriques enregistrées par la suite, ont favorisé une bonne croissance et un bon développement des cultures sur les hautes terres. Malheureusement, les fortes pluies régulièrement observées entre juillet et août, ont occasionné des engorgements ou des inondations des champs situées dans les bas-fonds. Cette situation a réduit de manière très sensible le potentiel productif des cultures dans les bas-fonds qui sont traditionnellement des zones à hautes potentialités productives.

La situation phytosanitaire a été globalement calme dans le pays au cours de cette campagne agricole 1999/2000.

La situation hydrologique est satisfaisante et la totalité des barrages alimentés par les petits bassins versants sont remplis à leurs capacités maximales. Les grands ouvrages tels que Bagré et Kompienga présentent également un remplissage satisfaisant.

Sur le plan pastoral, il est à noter que, les pâturages bien qu'hétérogènes sont globalement bons. Le niveau de remplissage des points d'eau est partout satisfaisant pour l'abreuvement des animaux aussi bien dans les zones agricoles, pastorales que sur les parcours.

2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes céréalières de la campagne 1999/2000 sont évaluées par le dispositif national d'enquête, à 2 448 300 tonnes de céréales. Elles se répartissent comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	922 300
-sorgho	1 010 500
-maïs	416 400
-riz	80 500
-fonio	18 600
TOTAL	2 448 300

Cette production prévisionnelle est inférieure de 8% à celle de la campagne dernière mais supérieure de 2% à la production moyenne des cinq dernières années. La production brute par habitant qui en résulte est de 218 kg. Elle est en baisse de 10% par rapport à celle de 1998/99 et de 4% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 2 056 800 tonnes.

2.1.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières (production + stocks) avant importations sont de 2 181 800 tonnes. Elles sont légèrement inférieures (-0,6%) aux besoins totaux estimés 2 183 200 tonnes sur la base d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 46 500 tonnes.

Par produit, il se dégage un excédent brut avant importations de 194 600 tonnes de céréales sèches, un déficit brut de 121 400 tonnes de riz et de 74 600 tonnes de blé comme le montre le bilan céréalier en annexe 5.

Le programme d'importations de 232 800 tonnes de céréales envisagé permet de combler les déficits bruts et de renforcer les stocks finaux pour toutes les denrées. Aucune exportation ou réexportation n'est prévue.

Si les prévisions de récoltes sont atteintes et le programme d'importation est réalisé, le pays sera dans une situation excédentaire³ d'environ 231 400 tonnes. Les disponibilités céréalières apparentes par habitant seront de 215 kg, supérieure de 25 kg à la norme de consommation qui est de 190 kg.

³ Les stocks finaux évalués à 46 500 T ne tiennent pas compte des stocks paysans qui n'ont pas fait l'objet de prévision. La constitution de ces stocks pourraient contribuer à réduire substantiellement l'excédent net dégagé sur le bilan et l'offre sur les marchés.

Au vu de ceci, la situation alimentaire générale du pays, ne paraît pas très préoccupante même pour les provinces à déficit structurel qui enregistrent une augmentation sensible de leur production. Cependant quelques difficultés localisées en particulier durant la période de soudure pourront être observées dans certaines provinces ayant connu des perturbations agroclimatiques pendant le déroulement de la campagne. Il s'agit de certains départements dans les provinces de l'Oubritanga, du Boulkiemdé, du Sanmatinga, du Séno et du Sanguié. Si un transfert de céréales à partir des provinces excédentaires ne s'opère pas en leur faveur, leur situation alimentaire pourrait être difficile durant la période de soudure.

Pour faire face à cette situation, les actions suivantes peuvent être envisagées :

- approvisionnement des banques de céréales pour améliorer la disponibilité des produits ;
- appui au développement de cultures de contre saison ;
- transfert des céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires ;
- etc...

2.2 LE CAP VERT

2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 1998/99

L'installation de la saison pluvieuse 1999 dans l'archipel a débuté de manière effective avec les premières précipitations enregistrées les 07 et 12 juillet qui ont intéressé quelques zones des îles de Santiago, Fogo, S. Nicolau, Brava et Santo Antão.

Au cours des deuxième et troisième décades du mois de juillet, on a assisté à une généralisation des pluies utiles sur l'ensemble des îles à vocation agricole (Santiago, Fogo, S. Nicolau et Santo Antão).

Les précipitations enregistrées par la suite, ont connu une bonne répartition spatio-temporelle sur l'ensemble des îles de l'archipel, malgré quelques pluies à caractère torrentiel qui sont tombées au cours de la deuxième décade d'octobre, notamment dans l'île de Santo Antão.

A la deuxième décade d'octobre, le cumul pluviométrique a dépassé les 600 mm par endroits dans certaines îles agricoles. Dans ces îles, les cumuls de cette année sont supérieurs à ceux de l'année précédente et de la moyenne 1981-1990.

Sur le plan agricole, la campagne a démarré en juin avec la préparation du sol et les travaux de semis en sec de maïs dans certaines îles. La levée des cultures dans les zones d'altitude des principales îles agricoles a eu lieu à la fin de la première décade et au début de la deuxième décade de juillet dans des conditions hydriques satisfaisantes.

Dans les zones semi-arides, les semis en humide se sont généralisés après les précipitations du 20 août.

Au cours des mois de septembre et octobre, dans toutes les îles à vocation agricole, les précipitations enregistrées ont permis aux cultures de maïs et de haricots de bénéficier de bonnes conditions hydriques. Néanmoins, dans les zones d'altitudes, le manque de luminosité, ainsi que les faibles températures et l'excès d'humidité du sol ont affecté négativement le développement végétatif du maïs.

D'une façon générale, les perspectives de production sont meilleures que l'année dernière sur tout le territoire national, grâce surtout aux bonnes réserves en eau des sols et à la poursuite des pluies au mois d'octobre.

La situation phytosanitaire a été marquée par une forte présence des ennemis des cultures pluviales. Malgré l'intervention chimique qui a eu lieu, des ravageurs comme *Nezara viridula* et *Spodoptera exempta* ont provoqué des dégâts significatifs sur les cultures.

Au niveau hydrologique, on note un bon approvisionnement des nappes sur la quasi-totalité des îles agricoles, notamment Santiago qui représente la principale île agricole du pays. Ceci pourra contribuer grandement à la mise en place des cultures irriguées (maraîchères et fruitières de contre saison).

Sur le plan pastoral, la situation sanitaire est considérée stable. Aucun cas de pathologie n'a été enregistré. Quant à la situation nutritionnelle du bétail, elle est jugée globalement très satisfaisante.

2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1999/2000 de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est très bonne. Elle est estimée à 25 700 tonnes ce qui permettra de dégager une production nette de 21 900 tonnes environ.

Si ces prévisions se confirment, la récolte de cette année sera un record. Elle accusera une augmentation de 424% par rapport à celle de 1998/99 et de 479% par rapport à la moyenne des productions 1994-1998.

La production brute prévisionnelle par habitant sera de 58 kg. Elle est nettement supérieure (+410%) à celle de la campagne 1998/99 (11 kg) et à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles (11 kg).

2.2.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités avant importation ne sont que de 33 700 tonnes pour des besoins prévisionnels évalués à 116 500 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 25 800 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 82 800 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 6.

Les prévisions d'importation sont de 62 900 tonnes dont 16 100 tonnes d'achats et 46 800 tonnes d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 19 900 tonnes. L'examen du bilan par produit montre des déficits de 10 600 tonnes de maïs, de 4 300 tonnes de riz et de 5 000 tonnes de blé.

En général, les perspectives alimentaires sont meilleures que celle de 1997/98 en particulier dans les zones rurales au vu des prévisions de bonnes récoltes de maïs, de haricot et de patates douces. Toutefois, ses récoltes seront nettement en dessous des besoins. La santé alimentaire du pays dépendra encore de la réalisation effective et la révision à la hausse du programme d'importations commerciales et d'aide alimentaire. De plus, les conditions hydriques étant favorables, la production de contre saison doit être encouragée pour accroître les disponibilités nationales.

2.3 GAMBIE

2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

Les premières pluies significatives sont tombées durant la deuxième décade de mai dans la partie centrale du pays. Elles se sont généralisées dans le pays au cours de la troisième décade. Elles ont été suivies d'épisodes secs de 3 à 7 jours au cours des deux premières décades de juin, avec peu d'incidences compte tenu des importantes réserves en eau des sols.

A partir du mois de juillet, la pluviométrie enregistrée dans le pays a été régulière et bien répartie dans le temps et dans l'espace. Elle a augmenté en intensité et en fréquence durant le mois d'août. La majeure partie de la moitié Ouest du pays a reçu au cours de la première décade plus de 150 mm avec 7 et 10 jours de pluie. C'est ainsi que, de fortes pluies journalières de plus de 100 mm ont été relevées en particulier dans la Western Division. Cependant, dans la moitié Est, la fréquence des pluies a été moindre mais, les intensités pluviométriques sont restées satisfaisantes.

La tendance s'est inversée au cours de la deuxième décennie avec une fréquence et une intensité des pluies diminuant dans la moitié Ouest et augmentant de manière significative dans la moitié Est du pays. Dans certaines localités comme Basse, Sapu et Sutukoba, les cumuls pluviométriques décennaux ont dépassé les 400 mm. Ces fortes pluies ont causé de sérieuses inondations qui ont entraîné des dégâts importants sur les cultures et les habitations.

Ensuite

En septembre et octobre, les pluies enregistrées ont été importantes mais, ont baissé d'intensité et de fréquence par rapport à celles du mois d'août.

Au 10 octobre 1999, les cumuls pluviométriques saisonniers ont dépassé les 1000 mm dans la plupart des stations du pays. Ils varient entre 974,9 mm à Kuntaur à un cumul record de 1723,4 mm à Sapu dans le sud de la Central River Division (CRD). Ces cumuls sont supérieurs à ceux de l'an passé et à ceux de la moyenne des 10 dernières années. Globalement, la pluviométrie de cette année est exceptionnelle et ressemblerait plus à celle de l'année 1958.

Sur le plan agricole, les travaux de semis en humide des céréales ont réellement démarré au début du mois de juin dans la quasi-totalité du pays. Les levées ont été en général bonnes.

Tout au long de la saison, les cultures ont bénéficié de bonnes conditions hydriques pour leur développement. Cette situation augure de bons rendements. Toutefois, dans la North Bank Division (NBD) au niveau du Lower, Central et Upper Baddibu, le mil a été affecté par l'absence de fertilisation des sols et par des chutes de grêle. Il peut également subir d'autres pertes en période post-récolte à cause des fortes pluies de fin de saison. Il en est de même pour le riz de plateau et la production de riz de bas-fond a été particulièrement affecté par les inondations.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle a été relativement calme dans l'ensemble. Toutefois, des attaques de sautériaux (criquet sénégalais), sans gravité, ont été signalées au cours des mois de juin et juillet notamment dans le CRD north et l'Upper River Division (URD).

Sur le plan pastoral, la santé animale a été globalement calme, malgré quelques cas isolés d'infections dues au charbon dans l'URD. Les pâturages sont abondants dans la quasi-totalité du pays. Les points d'eau sont également bien remplis et doivent assurer un bon abreuvement du bétail.

2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1999/2000 est estimée à 137 200 tonnes. Elle est en hausse de 29% par rapport à la production définitive 1998/99 et de 30% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	71 700
-sorgho	15 100
-maïs	21 400
-riz	29 000
TOTAL	137 200

La production brute prévisionnelle par habitant est de 99 kg en hausse de 24% par rapport à celle de 1998/99 et de 12% par rapport à la moyenne de la période 1994/95 à 1998/99.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 108 800 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 7.

2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 139 600 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 262 400 tonnes (consommation 242 400 tonnes et stock finaux 20 000 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 122 800 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 119 000 tonnes et 2 300 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 29 700 tonnes.

La prise en compte du programme d'importation et d'exportation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel déficitaire net de 31 200 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un déficit de 12 400 tonnes pour les céréales sèches, 27 100 tonnes pour le blé et un léger excédent de 8300 tonnes pour le riz.

Les perspectives alimentaires 1999/2000 s'annoncent en général bonnes par rapport à celles de la campagne 1998/99. Les prix des céréales sèches sont stables ou accusent déjà une relative baisse par rapport à leur niveau de l'an dernier.

Cependant, au vu des importantes précipitations tombées cette année, les rendements de mil précoce risquent d'être affectés notamment dans les zones dites des lower, central and upper Baddibus, la CRD (Ouest de Fulladu) et dans l'URD (Sandu, Wulli and Kontora). La situation alimentaire des populations de ces zones pourraient être préoccupante pendant la période de soudure.

2.3 GUINÉE BISSAU

2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

Les premières pluies ont été enregistrées dans la majeure partie du pays dans la deuxième décennie de mai. Ces pluies ont été suivies d'une période de sécheresse de plus de dix (10) jours. Ce n'est qu'à la première décennie de juin que la saison des pluies s'est effectivement installée dans tout le pays.

De juin à octobre, les pluies enregistrées ont été en général régulières, abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace.

Les cumuls pluviométriques saisonniers ont dépassé les 1000 mm dans la plupart des stations suivies voire les 1500 mm par endroits. Ces cumuls ont été supérieurs à ceux de 1998 et à la normale.

Les semis des céréales ont démarré en juin, contrairement aux années normales où les travaux démarrent en mai. Ce léger retard est dû à l'effet conjugué d'une pause pluviométrique en mai et à un manque de semences par endroits.

De juin à octobre, les cultures ont bénéficié d'une bonne alimentation hydrique pour leur développement et leur croissance végétatifs. Les réserves en eau des sols ont été bien approvisionnées tout au long de la saison agricole. Dans plusieurs zones du pays notamment dans les bas fonds, les abondants apports pluviométriques ont provoqué d'importantes inondations souvent exceptionnelles. Ces excès d'eau peuvent occasionner des incidences négatives sur les cultures.

En conséquence, la poursuite des pluies en octobre voire éventuellement en novembre, aggraverait les pertes de productions notamment du riz de bas fonds et de mangroves excessivement inondés et réduirait les rendements des mil et sorgho exposés aux risques de pourriture et des maladies cryptogamiques du fait des fortes humidités et du manque d'ensoleillement.

D'une façon générale, la situation a été calme en ce qui concerne les acridiens. Toutefois, d'autres parasites ont fait leur apparition au cours de la campagne avec des dégâts plus ou moins importants sur les différentes cultures.

Les pâturages sont abondants dans tout le pays. Toutefois, pour la région Est du pays (Gabu), cette situation restera valable jusqu'au mois de février 2000 période à laquelle le bétail descend traditionnellement dans les régions de Bafata et de Oio.

L'abreuvement du bétail ne pose aucun problème, car l'eau est abondante cette année. Mais, cette disponibilité pourrait faiblir en même temps que le pâturage dans l'extrême est du pays.

Malgré quelques cas de charbon symptomatique et de charbon bactérien qui ont été observés, la situation agro-pastorale est globalement satisfaisante dans le pays.

2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 1999/2000 est estimée à 138 700 tonnes. Elle est en hausse de 6% par rapport à la production définitive 1998/99 et inférieure de 15% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	12 400
-sorgho	14 900
-maïs	26 800
-riz	80 300
-fonio	4 300
TOTAL	138 700

La production brute prévisionnelle par habitant est de 120 kg en hausse de 4% par rapport à celle de 1998/99. Elle accuse par contre une baisse de 20% par rapport à la moyenne de la période 1994/95 à 1998/99.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 97 800 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 8.

2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 103 600 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 209 000 tonnes (consommation 202 500 tonnes et stock finaux 6 500 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 105 400 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 82 000 tonnes et 7 500 tonnes.

La prise en compte du programme d'importation aboutit à un bilan céréalier prévisionnel déficitaire net de 15 900 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un excédent de 7 600 tonnes pour les céréales sèches et des déficits de 16 400 T pour le riz et de 7100 T pour le blé.

Les perspectives alimentaires 1999/2000 s'annoncent meilleures que celles de la campagne 1998/99, avec l'arrêt du conflit et la reprise des circuits d'approvisionnement du pays. Les prix des céréales sèches accusent déjà une relative baisse par rapport à leur niveau de l'an dernier. Cependant, malgré cette baisse des prix, l'accessibilité des denrées alimentaires reste difficile pour une bonne partie de la population du fait de son faible pouvoir d'achat. Cette situation sera plus accentuée dans les régions sud (Quinara, Tombali et Bolama) confrontées à un enclavement dû au mauvais état des routes.

2.5 MALI

2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

Les premières pluies enregistrées en avril et mai ont été en général faibles et très souvent ponctuées de longues séquences sèches. Ce n'est qu'à partir de la troisième décade de juin que la saison des pluies s'est réellement installée dans la plupart des zones agricoles du pays. Les pluies sont restées par la suite abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace et se sont poursuivies jusqu'à la troisième décade d'octobre.

La saison culturale a quant à elle connu un démarrage difficile à cause des longues périodes de faibles pluies (avril à juin). La plupart des premiers semis effectués durant cette période ont échoué ; ce qui a occasionné plusieurs cas de ressemis à partir de la 3ème décade de juin 1999.

Mais à partir de juillet et jusqu'à septembre, les réserves hydriques des sols ont été suffisantes et ont permis aux cultures de se développer de manière satisfaisante. Cependant, les fortes pluies du mois d'août ont occasionné des inondations dans les périmètres rizicoles. Il en a résulté une submersion des cultures de riz, particulièrement dans la région de Mopti. Le mil et le sorgho ont aussi souffert de la stagnation prolongée des eaux de pluie, se traduisant par des jaunissements des plants.

Sur le plan phytosanitaire, la situation a été globalement calme cette campagne agricole.

En ce qui concerne la situation hydrologique, de manière générale, la crue est supérieure ou égale à la moyenne sur les principaux cours d'eau du pays suite aux fortes pluies du mois d'août 1999. Des crues exceptionnelles ont été observées dans les bassins du Bani et du fleuve Sénégal où elles ont été supérieures à celle de 1994 (la plus forte crue de ces dernières années).

La situation pastorale est bonne. L'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant. Les conditions d'abreuvement se sont améliorées tout au long de la période hivernale.

Des mesures de politiques sanitaires ont été prises face aux différentes épizooties. La campagne de vaccination s'est poursuivie dans plusieurs zones. Ainsi, à la mi-octobre aucune épizootie majeure n'a été signalée sur le territoire national.

2.5.2 Prévisions de récoltes céréaliers

La production brute prévisionnelle 1999/2000 est estimée à 2 951 700 tonnes. Elle est supérieure de 16% à celle de l'an dernier (2 548 000 tonnes) et de 28% à la moyenne des cinq dernières campagnes (2 310 000 tonnes). Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	953 100
-sorgho	713 900
-maïs	437 500
-riz	809 600
-fonio	22 600
-blé	15 000
TOTAL	2 951 700

La production brute par habitant est estimée à 289 kg. Elle est en hausse de 13% par rapport celle de 1998/99 et de 17% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 2 323 400 tonnes.

2.5.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importation s'élèvent à 2 516 600 tonnes pour des besoins évalués à 2 288 600 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9. Ce bilan céréalier dégage un excédent brut constitué d'un excédent de 52 900 tonnes de riz, 219 600 tonnes de céréales sèches et un déficit des 44 500 tonnes de blé.

Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 50 000 tonnes de blé, 50 000 tonnes de riz, et une sortie de 50 000 tonnes de riz et 22 500 tonnes de céréales sèches. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 27 500 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays sera excédentaire en céréales d'environ 255 500 tonnes. Par produit, il se dégagera un excédent net de 52 900 tonnes de riz, 5 500 tonnes de blé et 197 100 tonnes de céréales sèches.

La situation alimentaire de la campagne agricole 1999/2000 s'annonce alors meilleure à celle de la campagne dernière, avec une diminution potentielle de la vulnérabilité même dans les régions structurellement déficitaires. La production céréalière attendue dépassera tous les niveaux enregistrés au cours des campagnes passées.

Des mesures visant à assurer une bonne gestion des surplus locaux et un approvisionnement adéquat des marchés et des zones traditionnellement déficitaires permettront de renforcer les effets des bonnes récoltes sur l'accessibilité des populations denrées alimentaires.

2.6 MAURITANIE

2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

L'hivernage a été précoce notamment dans le sud, car les premières pluies furent enregistrées dès le mois de mai dans le Hodh El Gharbi et en juin dans les autres régions, à l'exception toutefois du Trarza qui a reçu ses premières pluies en juillet.

Ensuite, une pause pluviométrique est intervenue dans toutes les régions à l'exception du Guidimaka. Cet arrêt des pluies a duré deux à trois décades dans le Brakna, deux décades dans le Gorgol et le Trarza.

Les pluies ont repris et sont devenues plus fortes et régulières à partir de la deuxième moitié du mois de juillet. Elles sont en général restées régulières et supérieures à la normale en août, notamment durant la troisième décade, et en septembre, devenant parfois diluviales, comme à Aïoun El Atrouss ou Boghé. Elles se sont poursuivies tardivement en octobre. L'examen des cumuls saisonniers (au 10 octobre) indique que la pluviométrie 1999 est en général supérieure à celle de 1998 et à la moyenne 1980-95.

Les pluies des mois de mai et de juin ont été essentiellement mises à profit pour préparer les champs. Toutefois, des semis en humide ont été réalisés dans le Guidimaka dès le début du mois de juin. Ailleurs, ils n'ont effectivement démarré qu'au début de juillet pour les deux Hodhs et le Brakna et au cours de la seconde décade dans les zones dépressionnaires du Gorgol (sud des Moughataa de M'Bout et Maghama) et de l'Assaba. La pause pluviométrique observée en juillet a été à l'origine d'échecs de semis plus ou moins importants suivants les régions.

A partir de la mi-août, avec l'arrivée de pluies plus régulières et abondantes, les opérations de semis et de ressemis ont pu être achevées. Comme conséquence de l'étalement des semis, les cultures se trouvaient en fin septembre à des stades végétatifs allant du tallage à l'épiaison dans toutes les régions à l'exception du Guidimaka où les cultures étaient en majorité au stade épiaison et maturation. Des baisses de production sont attendues dans les zones semées ou ressemées en septembre (zone de Lehreijatt dans le Hodh El Gharbi et le Tagant). Elles pourraient toucher les zones centrales du Brakna si les pluies s'arrêtent avant fin octobre. Quand au Gorgol, faute de main d'œuvre, d'importantes superficies sont restées inexploitées dans les Moughataa de Monguel et M'Bout.

La situation phytosanitaire a été calme jusqu'à la mi-août dans les deux Hodhs, le Brakna et le Gorgol.

A partir de la mi-août, si la pression des sautéraux est restée relativement faible dans le Brakna, en revanche, elle a augmenté dans l'Assaba, le Gorgol, le Guidimaka et le Trarza. Dans le Gorgol, en plus des infestations de sautéraux, il a été noté la présence de chenilles sur le sorgho dans les Moughataa de Kaédi et Monguel et une concentration d'oiseaux entre Lexiba et Monguel. Les manifestations d'oiseaux ont persisté dans le Trarza et une petite reproduction du criquet pèlerin a eu lieu dans le Brakna en septembre.

Quant à la situation hydrologique, elle est globalement satisfaisante à l'image de la pluviométrie. Les pluies enregistrées en août et septembre ont eu pour conséquence une importante montée des eaux du fleuve Sénégal et de ses affluents non contrôlés et un remplissage exceptionnel des retenues, des bas-fonds et du walo. Malheureusement, cette crue a provoqué des inondations des terres de cultures et détruit les habitations dans la moyenne vallée et le delta.

La situation pastorale a été relativement perturbée par la pause pluviométrique observée en juillet et qui a provoqué un dessèchement plus ou moins prononcé de cette végétation suivant les régions. A la mi août, avec l'arrivée de pluies régulières et abondantes, le développement du tapis herbacé est devenu homogène et dense dans la zone pastorale à l'exception du Trarza où les pâturages sont rares et du Gorgol où le potentiel des pâturages situés dans le nord et l'ouest des Moughataa de Kaédi, Woloum et l'ouest de Lexeiba a été réduit par les effets combinés de la pause pluviométrique et de la pression des animaux.

Sur le plan de la santé animale, il a été relevé quelques cas de maladies sans gravité majeure.

2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières

En dépit des perturbations observées sur le déroulement de la campagne, les prévisions de récoltes sont de 250 900 tonnes de céréales comprenant :

Céréale	Production (T)
-millet	25 300
-sorgho	122 900
-maïs	16 300
-riz	86 400
TOTAL	250 900

Ce niveau relativement élevé est surtout dû à une importante augmentation des superficies des cultures pluviales (diéri) et de bas-fonds.

Ainsi, la production attendue sera supérieure de 28% à celle de 1998/99 et de 41% à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle par habitant est de 95 kg. Elle est supérieure de 25% à celle de la campagne 1998/99 et de 28% à la moyenne de la période 1994 à 1998.

La production nette disponible qui se dégage est de 191 600 tonnes.

2.6.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités totales avant importation sont de 244 000 tonnes contre des besoins estimés à 543 200 tonnes. Le déficit brut qui se dégage est de 299 200 tonnes dont 36 300 tonnes de céréales sèches, 65 100 tonnes de riz et 197 800 tonnes de blé comme l'indique le bilan céréalier en annexe 10.

Le programme d'importations prévoit une entrée globale de 228 700 tonnes pour rehausser les disponibilités à 472 700 T. Ces prévisions comprennent 191 500 tonnes de blé dont 7 000 tonnes d'aide alimentaire et 37 200 tonnes de riz dont 9 200 tonnes d'aide alimentaire.

Si ce programme d'importation est réalisé, le bilan céréalier du pays accusera un déficit net d'environ 70 500 T. Le programme prévisionnel d'importation n'ayant pas prévu une entrée de céréales sèches, un déficit net équivalent au déficit brut en ces céréales de 36 300 tonnes sera observé.

D'autre part, des déficits net de 27 900 tonnes de riz et de 6 300 tonnes de blé pourraient être enregistrés.

Malgré ce déficit, la situation alimentaire 99/2000 s'annonce meilleure que celle de l'année dernière dans le pays. La situation pastorale présente également un meilleur profil dans l'ensemble. Les pâturages se sont bien reconstitués.

Toutefois les zones à risques devront faire l'objet d'un suivi rapproché. Dans ce cadre, la région du fleuve (Aftout et Affolé) mérite une attention particulière pour la prémunir d'une éventuelle crise alimentaire. Cette zone et d'autres sont signalées comme zones à déficit structurel et conjoncturel dans le pays. Les principales sont notées en annexe 1.

Enfin, il faut rappeler que les disponibilités actuelles sont basées sur les informations à disposition au 1er octobre 1999. Il est donc recommandé aux autorités nationales de faire des vérifications régulières de ces disponibilités.

2.7 NIGER

2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

Les premières pluies utiles aux semis en humide de la campagne ont été enregistrées au cours de la première décade du mois d'avril dans l'ouest du pays, aux alentours de la Communauté Urbaine de Niamey et dans l'arrondissement de Gaya.

De la deuxième décade du mois d'avril à la deuxième décade du mois de juin, les précipitations ont été faibles sur l'ensemble du pays.

Les conditions pluviométriques se sont améliorées au cours des mois de juillet et d'août. Des précipitations bien réparties dans l'espace et dans le temps ont été enregistrées sur l'ensemble du pays.

Le mois de septembre a aussi été marqué localement par des précipitations supérieures à la normale avec des cumuls mensuels oscillant entre 100 et plus de 200 mm dans les zones les plus arrosées. Les pluies se poursuivies jusqu'à la deuxième décade du mois d'octobre dans certaines localités.

Comparé à l'année passée, le cumul saisonnier est excédentaire sur la majorité des postes de suivi de la campagne mais par rapport au cumul de 1994 qui fut une année très pluvieuse, il demeure déficitaire sur 55% des postes pluviométriques.

Comparativement à la normale établie sur la période 1961-90, le cumul pluviométrique au 20 octobre 1999 demeure excédentaire sur la quasi-totalité des postes pluviométriques à l'exception des localités de Tillabéri commune et Magaria qui dégagent un léger déficit.

En relation avec la pluviométrie, l'installation de la campagne agricole 1999 a accusé un retard de 15 jours à un mois par rapport à la date normale sur l'ensemble du pays, à l'exception des zones nord de la bande agricole. Ce retard est du essentiellement au manque de pluies au cours des mois de mai et juin. La situation pluviométrique s'est normalisée au cours des mois de juillet et août. Malgré quelques semis en humide réalisés au cours des mois d'avril et mai, la majorité des semis a été concentrée entre la 3^{ème} décennie de juin et la 2^{ème} décennie de juillet.

D'une manière générale, au 30 septembre à l'échelle nationale, les stades végétatifs des cultures étaient nettement en retard par rapport à la normale et aux cinq dernières années. Le développement végétatif des cultures était identique à celui de la campagne 1995 qui fut une année moyenne. Mais la poursuite des activités pluvio-orageuses jusqu'en octobre a permis à la majorité des semis tardifs de disposer de réserves hydriques leur permettant de boucler leur cycle.

La situation phytosanitaire est calme sur l'ensemble du pays malgré les infestations intervenues à partir de fin juillet et qui sont restées sans gravité.

Sur le plan hydrologique la situation peut être caractérisée comme satisfaisante, de même que la situation pastorale.

2.7.2 Prévisions de récoltes céréaliers

Les récoltes prévisionnelles sont évaluées à 2 832 600 tonnes de céréales réparties ainsi qu'il suit :

Céréale	Production (T)
-mil	2 254 400
-sorgho	485 100
-maïs	8 400
-riz	72 800
-blé	12 700
TOTAL	2 832 600

Cette production est inférieure de 5% à celle de la campagne 1998/99 mais supérieure de 23% à la moyenne des cinq dernières années (2 299 000 tonnes). La production par habitant sera de 281 kg. Elle sera en baisse de 7% par rapport à celle de 1998/99 et supérieure de 14% à la moyenne des cinq dernières années. La production nette disponible qui se dégage est de 2 393 100 tonnes.

2.7.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 2 473 700 tonnes contre 2 552 300 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un déficit brut de 78 600 tonnes de céréales. Ce déficit brut global comprend des déficits bruts de 85 000 tonnes de riz, 16 100 tonnes de blé et un excédent brut de 22 500 tonnes de céréales sèches. Ces données figurent sur le bilan céréalier en annexe 11.

Le programme des importations prévoit une entrée de 208 900 tonnes de céréales composées de 108 000 tonnes de céréales sèches (essentiellement du maïs) dont 8 000 tonnes d'aide alimentaire, 20 900 tonnes de blé dont 900 tonnes d'aide alimentaire et 80 000 tonnes de riz comprenant 5 000 tonnes d'aide alimentaire.

La réalisation complète de ce programme permettra de résorber le déficit brut en blé mais les besoins en riz ne seront pas totalement couvert. Globalement, il se dégagera un excédent net de 130 300 tonnes comprenant des excédents net en céréales sèches (130 500 tonnes) et en blé (4 800 tonnes) et un léger déficit en riz (5 000 tonnes).

La situation alimentaire du pays devrait être encore bonne cette année. Toutefois, certaines régions (cf. annexe 1) méritent d'être suivies de près malgré les améliorations sensibles de leur production. Il s'agit en particulier des régions à déficit conjoncturel comme les arrondissements de Guidan Roumdji, Aguié, Matameye, Illéla et Keita et à déficit structurel du nord du pays.

2.8 SENEGAL

2.8.1 Déroulement de la campagne 1999/2000

La campagne agricole a démarré précocement cette année. Les premières pluies ont été enregistrées en mai dans l'est et le sud du pays, et en juin dans les autres régions agroécologiques.

En juillet, les pluies ont été régulières et importantes dans le sud et le centre-sud où les cumuls mensuels ont oscillé respectivement entre 180 et 480 mm et entre 100 et 200 mm. Elles ont connu une petite interruption pendant deux semaines dans le centre-nord et pendant trois semaines dans le nord.

En août, les précipitations sont devenues plus abondantes et régulières, s'étendant à l'ensemble du pays et provoquant des inondations des terres de cultures et la destruction des habitations.

Au 20 octobre, les cumuls saisonniers se situent globalement entre 1100 et 1600 mm dans le sud, entre 880 et 1400 mm dans l'est, 500 et 900 mm dans le centre-sud, 500 et 630 mm dans le centre-nord et entre 230 et 530 mm dans le nord. Ces cumuls sont excédentaires par rapport à la normale 61-90 pour tous les postes à l'exception de Fatick (centre-sud). Comparés à ceux de la saison précédente, ils sont excédentaires dans toutes les régions à l'exception du nord où des déficits apparaissent à Podor et à Linguère.

Les semis ont eu lieu en juin dans le sud, l'est, le centre-sud et le centre-nord. A l'opposé, dans le nord, les caprices de la pluie observés pendant cette période, ont été à l'origine de l'étalement de semis de mil et de plusieurs cas de semis tardifs. Si l'abondance et la régularité des pluies au cours des mois suivants ont créé des conditions hydriques globalement favorables au développement des cultures, en revanche, elles ont constitué une contrainte importante à la réalisation des travaux d'entretien et entraîné un excès d'hygrométrie pendant la floraison et des inondations.

Des baisses de production pourraient affecter non seulement les zones où les semis ont été tardifs mais aussi celles qui ont connu des difficultés d'entretien des cultures ou des excès d'eau.

La situation phytosanitaire a été dominée par les infestations de sautéraux et de chenilles défoliatrices notamment en début de saison. Fort heureusement, les opérations de lutte engagées très tôt par les services de la protection des végétaux et les Comités villageois ont permis de réduire les effets de ces attaques.

Sur le plan hydrologique, les pluies significatives et régulières intervenues à partir de juin ont eu pour conséquence une montée importante des eaux dans les principaux cours d'eau notamment le fleuve Sénégal sur lequel les premières ondes de crue furent observées à la fin du mois. La situation se présente dans l'ensemble très favorable aux cultures de contre saison et de décrue.

Enfin, avec de bons pâturages, des points d'eau bien remplis et un cheptel globalement en bonne santé, la situation de l'élevage est satisfaisante dans tout le pays.

2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de production sont de 1 009 100 tonnes. Ce niveau de production est supérieur de 31% à celui de la campagne dernière qui a été faible et de 8% à la production moyenne sur la période 1994-1998. La production par habitant (106 kg) est, quant à elle supérieure de 27% à celle de 1998/99 et équivalente à la moyenne de 1994-1998.

Les prévisions par spéculation sont les suivantes :

Céréale	Production(T)
-mil	505 700
-sorgho	159 800
-maïs	69 400
-riz	271 200
-fonio	3 000
TOTAL	1 009 100

La production nette disponible qui se dégage est de 778 600 tonnes.

2.8.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette et les stocks sont évaluées à 953 400 tonnes et couvrent seulement 48% des besoins estimés à 1 986 000 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 1 035 600 tonnes comprenant 112 700 tonnes de céréales sèches, 229 000 tonnes de blé et 693 900 tonnes de riz.

Le programme d'importation portera sur un volume de 12 000 tonnes de céréales sèches, entièrement achetées, 413 400 tonnes de riz dont 13 400 tonnes d'aide alimentaire et 230 000 tonnes de blé. Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 380 200 tonnes de céréales comme le montre le bilan en annexe 12.

Ce déficit est relativement important. Aussi, la santé alimentaire du pays dépendra surtout du bon fonctionnement du marché comme ce fut le cas la saison dernière. Une révision à la hausse du programme d'importation commercial doit être envisagée.

Pour les populations dans les zones à risque, des interventions pourraient s'avérer nécessaire si l'important déficit en céréales sèches n'est pas résorbé. Ces zones sont signalées dans le tableau en annexe 1.

2.9 TCHAD

2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 1999/2000

Les premières pluies significatives sont tombées au cours de la troisième décade du mois d'avril dans la préfecture du Moyen Chari, mais leur répartition spatiale a été disparate. Bien que suivie d'une longue période sèche, la situation pluviométrique s'est nettement améliorée à la fin du mois de mai dans la zone soudanienne dans les préfectures du Moyen Chari, des deux Logones et de la Tandjilé. Seule la préfecture du Guéra dans la zone sahélienne, a été bien arrosée, mais avec une mauvaise répartition temporelle. Au mois de juin, des pluies significatives et bien réparties sont tombées dans la grande majorité de la zone agricole, avec cependant des déficits observés dans les préfectures du Chari-Baguirmi, du Lac et du Kanem.

La pluviosité s'est accrue en juillet et août sur l'ensemble des régions sahélienne et soudanienne du pays, particulièrement au cours des deux premières décades d'août provoquant des inondations sur les cultures dans les préfectures du Lac, Batha et Moyen Chari. L'activité pluvieuse s'est poursuivie jusqu'en octobre à cause du maintien du FIT à une position plus septentrionale que d'habitude.

Malgré une baisse relative des quantités de précipitations en septembre, la plupart des stations présentent une situation pluviométrique équivalente à de celles de 1998 et de la normale.

Les opérations de semis des céréales (mil, sorgho, maïs) ont été effectuées dans les préfectures de la zone soudanienne du Mayo-Kébbi, des deux Logones, du Moyen Chari et de la Tandjilé dès la troisième décade de Mai. Cependant, suite à l'apparition des poches de sécheresse en fin mai début-Juin, ces semis ont été partiellement détruits par les chenilles légionnaires. Des ressemis ont été nécessaires dans toute la zone soudanienne, avec des variétés plus précoces.

Dans la zone sahélienne, les premiers semis de sorgho et de mil ont eu lieu en troisième décade de juin.

L'aspect végétatif des cultures en mi juillet était satisfaisant sur toute l'étendue du territoire ; aucun dégât dû à la sécheresse, ou à la pression parasitaire n'a été signalé. Au mois d'août certaines céréales comme le mil et le sorgho étaient en épiaison ou floraison dans la zone soudanienne, pendant que dans la région sahélienne, le stade le plus avancé était l'élongation de tiges pour le mil dans la préfecture du Ouaddaï.

La situation des cultures à la première décennie d'octobre était satisfaisante malgré les superficies détruites par les déprédateurs et les inondations. Les réserves en eau disponibles ou attendues en octobre devraient permettre un bon développement des cultures.

Cependant des inondations dont l'ampleur reste à déterminer sont survenues dans plusieurs préfectures du pays. Celles-ci joueront négativement sur les rendements escomptés mais seront favorables aux cultures de décrue.

La situation phytosanitaire a été marquée par des infestations de chenilles légionnaires (*Spodoptera sp*) sur les cultures au stade levée. Ces infestations se sont généralisées durant les deux premières décades de juin dans toute la zone soudanienne. Les dégâts causés sur le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide et le niébé sont jugés importants.

En outre, la pression des sauteriaux est à craindre sur les prochaines cultures de décrue. Par contre, aucune manifestation du criquet pèlerin SGR et du criquet migrateur africain LMI n'a été signalée.

Sur le plan hydrologique, la bonne pluviométrie de l'année dernière a permis de garder l'étiage à un niveau acceptable sur toutes les stations. La situation des écoulements a évolué favorablement dès juillet pour la plupart des cours d'eau notamment le Logone et les cours d'eau temporaires comme le Batha.

La situation pastorale est également satisfaisante. En effet, malgré le retard constaté dans l'installation de l'hivernage, la biomasse est abondante voire exceptionnelle dans la zone sahélienne. Les points d'eau et les mares sont disponibles sur toute l'étendue de la zone sahélienne et soudanienne. Aucune épidémie n'est signalée sauf des cas isolés de charbon, de trypanosomiase, dermatocytoses et de piroplasmose restés sans gravité.

2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute céréalière prévisionnelle est estimée à 1 153 200 tonnes réparties comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	346 700
-sorgho	435 600
-berbéré	136 200
-maïs	96 700
-riz	130 500
-fonio	2 200
-blé	5 300
TOTAL	1.153 200

Elle est inférieure de 30 % à celle de la campagne précédente mais supérieure de 16% à la moyenne des cinq dernières années.

La production prévisionnelle par habitant (156 kg) sera en baisse de 17% par rapport à celle de la campagne 1998/99 mais est comparable à la moyenne des cinq dernières années. La production nette disponible qui se dégage est de 928 000 tonnes.

2.9.3 Perspectives alimentaires

Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 1 054 100 tonnes pour des besoins évalués à 1 253 400 tonnes. Le Tchad accusera donc cette année un déficit brut de 199 300 tonnes comprenant des déficits par produit de 128 500 tonnes de céréales sèches et 63 700 tonnes de blé et 7 100 tonnes de riz.

Le programme d'importation prévoit un volume global de 76 200 tonnes de céréales dont 12 200 tonnes sont de l'aide alimentaire. Comme l'indiquent les données du bilan céréalier en annexe 13, ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé. Elles comprennent 52 000 tonnes de blé, 12 000 tonnes de riz à acheter et 12 200 tonnes d'aide alimentaire de céréales sèches.

Un déficit net prévisionnel de 123 100 tonnes essentiellement dû au déficit en céréales sèches, sera observé.

Comparée à la situation alimentaire de la période 93/97, celle de 99/2000 s'annonce meilleure. Si des efforts en matière de gestion des productions en milieu rural sont faits, la situation alimentaire pourrait être similaire à celle de 1998/99 qui n'a pas été trop préoccupante pour beaucoup de personnes. Nonobstant ces efforts des actions particulières pourraient être nécessaires pour atténuer les difficultés alimentaires dans les zones à risques, indiqués dans l'annexe 1. En attendant une évaluation plus précise, les actions suivantes peuvent être recommandées :

- la dotation urgente en moyens de fonctionnement des centres phytosanitaires qui disposent déjà de pesticides et d'appareils de traitement ;
- l'appui à la mise en place des cultures de contre saison (berbéré, cultures maraîchères et autres) ;
- appui à la commercialisation et la reconstitution des stocks de sécurité aux niveaux villageois et national ;
- la facilitation de la circulation des céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires ;
- le renforcement du dispositif de suivi de campagne agricole.

ANNEXES

Annexe : 1

CAMPAGNE 1999/2000 : PRÉVISION DES PRODUCTIONS CÉRÉALIÈRES DANS LES PAYS DU CILSS
COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 1998/99 ET DE LA MOYENNE 1994-98.

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)				LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES		Zones à déficit structurel
	Prévision 1999/2000	Campagne 1998/99	Moyenne 1994-1998	Ecart (%) P99/P98	Ecart (%) P99/P94-98		
Burkina Faso	2 448,2	2 657,0	2 390	-8%	2%	Certaines départements des Oubritenga, Boukkiemde, Sanmatienga, Séno et Sanguié .	Kadiogo, Yatenga, Bam, Passoré, Nahouri Sammatenga, Sénou.
Cap Vert	25,7	4,9	4	424%	479%	Municipalités de Reiher Grande et Paul dans l'île de Santo Antão	Tout le pays
Gambie	137,2	106,4	105	29%	30%	Lower, Central and Upper Baddibous, CRD Falladu West and URD (Sandu, Wulli and Kontora)	Zones péri-urbaines de Nouakchott, Nouadhibou, Kiffa, Kaedi etc.
Guinée Bissau	138,7	131,3	163	6%	-15%	Catio, Fulakunda, Bambdinca	Biombo et Empada
Mali	2 951,7	2 548,0	2 310	16%	28%	Région du fleuve (Affout et Afrolo)	Zones péri-urbaines de Nouakchott, Nouadhibou, Kiffa, Kaedi etc.
Mauritanie	250,9	195,4	178	28%	41%	Centre Maradi (Guidan Roumaji, Agulté), Matameye Iléha, Keita,	Département Doffa, Agadzé Nord Tahoua et Tillabéry, Sud Matam
Niger	2 832,6	2 978,9	2 299	-5%	23%	NTEBaké, Diourbel, Kaffrine, Gossas et Podor	Kanem, Bétia, Nord Chari-Baguirmi, Nord Béthine.
Sénégal	1 009,1	770,9	934	31%	8%	Nord Lac et quelques localités des préfectures du Béthia, Blitine Quoddai, Kanem, Logone oriental, Tandjilé et Moyen-chari	
Tchad	1 153,2	1 352,9	1 060	-15%	9%		
CILSS	10 947,3	10 745,7	9 443,0	2%	16%		

Source: CILSS/DIAPER.

ANNEXE : 2

PRODUCTION CERÉALIÈRE PRÉVISIONNELLE PAR HABITANT DE LA CAMPAGNE 1999/2000
COMPARAISON SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)						Prévision Campagne 1999/2000	Ecart (%) P99/P98	Ecart (%) P99/moy.
	Campagne 1994/95	Campagne 1995/96	Campagne 1996/97	Campagne 1997/98	Campagne 1998/99	Moyenne 1994-1998			
Burkina Faso	249	224	235	186	243	227	218	-10%	-4%
Cap Vert	8	20	3	12	11	11	58	410%	432%
Gambie	85	93	95	89	80	88	99	24%	12%
Guinée Bissau	182	187	135	131	116	150	120	4%	-20%
Mali	276	241	240	227	255	248	289	13%	17%
Mauritanie	90	94	50	61	76	74	95	25%	28%
Niger	277	232	243	180	304	247	281	-7%	14%
Sénégal	116	127	117	91	83	107	106	27%	0%
Tchad	187	135	127	140	187	155	156	-17%	0%
CILSS	213	188	185	158	204	191	203	-1%	7%

Source: CILSS/DIAFER.

Annexe : 3

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000.

PRODUIT: CEREALES

Unité: tonne.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	G-BISSAU	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CILSS
Population au 30/04/2000		11 246 000	440 000	1 385 000	1 157 000	10 226 000	2 645 000	10 065 000	9 483 000	7 404 000	54 051 000
I. DISPONIBILITES	2 181 800	33 700	139 600	103 600	2 516 600	244 000	2 473 700	953 400	1 054 100	9 700 500	
Production											
Production brute	2 448 200	25 700	137 200	138 700	2 951 700	250 900	2 832 600	1 009 100	1 153 200	10 947 300	
Production disponible	2 056 800	21 900	108 800	97 800	2 323 400	191 600	2 393 100	788 600	928 000	8 910 000	
Stocks initiaux											
Stocks initiaux	125 000	11 800	30 800	5 800	193 200	52 400	80 600	164 800	126 100	790 500	
Paysans	69 900	-	7 100	-	140 600	9 000	53 000	40 000	22 000	341 600	
autres	55 100	11 800	23 700	5 800	52 600	43 400	27 600	124 800	104 100	448 900	
II. BESOINS											
Norme de consommation (kg/hbt/an)	190	206	175	175	204	176	(*)	185	159	-	
Consommation humaine totale	2 136 700	90 700	242 400	202 500	2 084 200	465 600	2 415 300	1 735 000	1 177 200	10 549 600	
Stocks finaux											
Stocks finaux	46 500	25 800	20 000	6 500	204 400	77 600	137 000	254 000	76 200	848 000	
Paysans	-	-	5 000	-	151 800	9 000	100 000	40 000	20 000	325 800	
Autres	46 500	25 800	15 000	6 500	52 600	68 600	37 000	214 000	56 200	522 200	
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-)	(1 400)	(82 800)	(122 800)	(105 400)	228 000	(299 200)	(78 600)	(1 035 600)	(199 300)	(1 697 100)	
BRUT.											
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.											
Importations commerciales prévues	232 800	62 900	91 600	89 500	27 500	228 700	208 900	655 400	76 200	1 673 500	
aides prévues	190 300	16 100	119 000	82 000	100 000	212 500	195 000	642 000	64 000	1 620 900	
exportations prévues	42 500	46 800	2 300	7 500	-	16 200	13 900	13 400	12 200	154 800	
V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET.	231 400	(19 900)	(31 200)	(15 900)	255 500	(70 500)	130 300	(380 200)	(123 100)	78 600	

Source : CILSS/DIAPER.

(*) Norme = 200 kg/hbt/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

ANNEXE : 4

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS: CILSS.

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				54 051 000
I. DISPONIBILITES	1 089 500	99 600	8 511 400	9 700 500
Production				
Production brute	1 560 200	33 000	9 354 100	10 947 300
Production disponible	931 200	28 000	7 950 800	8 910 000
Stocks initiaux	158 300	71 600	560 600	790 500
. Paysans	3 000	-	338 600	341 600
. autres	155 300	71 600	222 000	448 900
II. BESOINS	2 191 200	807 300	8 399 100	11 397 600
Norme de consommation (kg/hbt/an)				
Consommation humaine totale	1 976 500	720 400	7 852 700	10 549 600
Stocks finaux	214 700	86 900	546 400	848 000
. Paysans	3 000	-	322 800	325 800
. Autres	211 700	86 900	223 600	522 200
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(1 101 700)	(707 700)	112 300	(1 697 100)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT(1).	920 000	675 200	158 000	1 775 700
. importations commerciales prévues	867 400	627 600	125 900	1 620 900
. aides prévues	52 600	47 600	54 600	154 800
. exportations prévues	72 400	7 300	22 500	102 200
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(181 700)	(32 500)	270 300	78 600
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	37,2	14,3	160,4	212,3

Source : CILSS/DIAPER

(1): Le solde régional ne prend pas en compte les exportations qui sont supposées se faire entre les pays de la région.

ANNEXE : 5**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000****PAYS : BURKINA FASO**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				11 246 000
I. DISPONIBILITES	54 000	5 900	2 121 900	2 181 800
Production				
Production brute	80 500	-	2 367 700	2 448 200
Production disponible	44 200	-	2 012 600	2 056 800
Stocks initiaux	9 800	5 900	109 300	125 000
. Paysans	-	-	69 900	69 900
. autres	9 800	5 900	39 400	55 100
II. BESOINS	175 400	80 500	1 927 300	2 183 200
Norme de consommation (kg/hbt/an).	16,2	6,9	166,9	190
Consommation humaine totale	174 300	79 800	1 882 600	2 136 700
Stocks finaux	1 100	700	44 700	46 500
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	1 100	700	44 700	46 500
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(121 400)	(74 600)	194 600	(1 400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	135 300	80 700	16 800	232 800
. importations commerciales prévues	127 600	59 800	2 900	190 300
. aides prévues	7 700	20 900	13 900	42 500
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	13 900	6 100	211 400	231 400
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	16,8	7,7	190,2	214,7

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 6

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS:CAP-VERT

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				440 000
I. DISPONIBILITES	5 800	1 700	26 200	33 700
Production				
Production brute	-	-	25 700	25 700
Production disponible	-	-	21 900	21 900
Stocks initiaux	5 800	1 700	4 300	11 800
. Paysans	-	-	-	-
. autres	5 800	1 700	4 300	11 800
II. BESOINS	23 900	25 000	67 600	116 500
Norme de consommation (kg/hbt/an).				
Consommation humaine totale	39,0	44,0	123,0	206
Stocks finaux	17 200	19 400	54 100	90 700
. Paysans	6 700	5 600	13 500	25 800
. Autres	6 700	5 600	13 500	25 800
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(18 100)	(23 300)	(41 400)	(82 800)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	13 800	18 300	30 800	62 900
. importations commerciales prévues	5 100	-	11 000	16 100
. aides prévues	8 700	18 300	19 800	46 800
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(4 300)	(5 000)	(10 600)	(19 900)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	44,5	45,5	129,5	219,5

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 7**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000****PAYS: GAMBIE**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				1 385 000
I. DISPONIBILITES	40 600	-	99 000	139 600
Production				
Production brute	28 900	-	108 300	137 200
Production disponible	16 900	-	91 900	108 800
Stocks initiaux	23 700	-	7 100	30 800
Paysans	-	-	7 100	7 100
autres	23 700	-	-	23 700
II. BESOINS	101 200	49 100	112 100	262 400
Norme de consommation (kg/hbt/an)				
Consommation humaine totale	86 200	49 100	107 100	242 400
Stocks finaux	15 000	-	5 000	20 000
Paysans	-	-	5 000	5 000
Autres	15 000	-	-	15 000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(60 600)	(49 100)	(13 100)	(122 800)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	68 900	22 000	700	91 600
Importations commerciales prévues	89 700	29 300	-	119 000
aides prévues	1 600	-	700	2 300
exportations prévues	22 400	7 300	-	29 700
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	8 300	(27 100)	(12 400)	(31 200)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	79,1	15,9	72,0	166,9

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 8**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000****PAYS: GUINEE BISSAU**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				1 157 000
I. DISPONIBILITES	51 900	1 700	50 000	103 600
Production				
Production brute	80 300	-	58 400	138 700
Production disponible	48 200	-	49 600	97 800
Stocks initiaux	3 700	1 700	400	5 800
Paysans	-	-	-	-
autres	3 700	1 700	400	5 800
II. BESOINS	155 300	11 300	42 400	209 000
Norme de consommation (kg/hbt/an).				
Consommation humaine totale	130	8	37	175
Stocks finaux	5 000	1 500	-	6 500
Paysans	-	-	-	-
Autres	5 000	1 500	-	6 500
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(103 400)	(9 600)	7 600	(105 400)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	87 000	2 500	-	89 500
Imports commerciales prévues	80 000	2 000	-	82 000
aides prévues	7 000	500	-	7 500
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(16 400)	(7 100)	7 600	(15 900)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	120	4	43	167

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 9

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS: MALI

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				10 226 000
L. DISPONIBILITES	509 300	13 000	1 994 300	2 516 600
Production				
Production brute	809 600	15 000	2 127 100	2 951 700
Production disponible	502 700	12 700	1 808 000	2 323 400
Stocks initiaux	6 600	300	186 300	193 200
. Paysans	-	-	140 600	140 600
. autres	6 600	300	45 700	52 600
II. BESOINS	456 400	57 500	1 774 700	2 288 600
Norme de consommation (kg/hbt/an).				
Consommation humaine totale	44	5	155	204
Stocks finaux	445 300	50 700	1 588 200	2 084 200
. Paysans	11 100	6 800	186 500	204 400
. Autres	-	-	151 800	151 800
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	52 900	(44 500)	219 600	228 000
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.				
. importations commerciales prévues	50 000	50 000	(22 500)	27 500
. aides prévues	-	-	-	100 000
. exportations prévues	50 000	-	22 500	72 500
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	52 900	5 500	197 100	255 500
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	50	6	193	249

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 10

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS: MAURITANIE

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				2 645 000
I. DISPONIBILITES	76 900	21 300	145 800	244 000
Production				
Production brute	86 400	-	164 500	250 900
Production disponible	51 800	-	139 800	191 600
Stocks initiaux	25 100	21 300	6 000	52 400
Paysans	3 000	-	6 000	9 000
autres	22 100	21 300	-	43 400
II. BESOINS	142 000	219 100	182 100	543 200
Norme de consommation (kg/hbt/an).	46,0	71,0	59,0	176
Consommation humaine totale	121 700	187 800	156 100	465 600
Stocks finaux	20 300	31 300	26 000	77 600
Paysans	3 000	-	6 000	9 000
Autres	17 300	31 300	20 000	68 600
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(65 100)	(197 800)	(36 300)	(299 200)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	37 200	191 500	-	228 700
importations commerciales prévues	28 000	184 500	-	212 500
aides prévues	9 200	7 000	-	16 200
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(27 900)	(6 300)	(36 300)	(70 500)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	43,1	80,5	55,1	178,7

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 11**BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000****PAYS: NIGER**

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				10 065 000
I. DISPONIBILITES	52 200	12 700	2 408 800	2 473 700
Production				
Production brute	72 800	12 700	2 747 100	2 832 600
Production disponible	47 300	10 800	2 335 000	2 393 100
Stocks initiaux	4 900	1 900	73 800	80 600
. Paysans	-	-	53 000	53 000
. autres	4 900	1 900	20 800	27 600
II. BESOINS	137 200	28 800	2 386 300	2 552 300
Norme de consommation (kg/hbt/an) (1)				
Consommation humaine totale	13,13	2,66	-	-
Stocks finaux	132 200	26 800	2 256 300	2 415 300
. Paysans	5 000	2 000	130 000	137 000
. Autres	5 000	2 000	100 000	100 000
			30 000	37 000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(85 000)	(16 100)	22 500	(78 600)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	80 000	20 900	108 000	208 900
. importations commerciales prévues	75 000	20 000	100 000	195 000
. aides prévues	5 000	900	8 000	13 900
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(5 000)	4 800	130 500	130 300
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	13,1	3,3	250,1	266,5

(1) : Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines (2,018.000 hbts) et de

250 kg pour les sédentaires ruraux (8,047.000 hbts)

Source : CILSS/DIAPER

ANNEXE : 12

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS: SENEGAL

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGOH MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				9 483 000
I. DISPONIBILITES	239 600	37 000	676 800	953 400
Production				
Production brute	271 200	-	737 900	1 009 100
Production disponible	161 400	-	627 200	788 600
Stocks initiaux	78 200	37 000	49 600	164 800
. Paysans	-	-	40 000	40 000
. autres	78 200	37 000	9 600	124 800
II. BESOINS	933 500	266 000	789 500	1 989 000
Norme de consommation (kg/hbt/an).	83	24	78	185
Consommation humaine totale	783 500	229 000	722 500	1 735 000
Stocks finaux	150 000	37 000	67 000	254 000
. Paysans	-	-	40 000	40 000
. Autres	150 000	37 000	27 000	214 000
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(693 900)	(229 000)	(112 700)	(1 035 600)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	413 400	230 000	12 000	655 400
. importations commerciales prévues	400 000	230 000	12 000	642 000
. aides prévues	13 400	-	-	13 400
. exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	(280 500)	1 000	(100 700)	(380 200)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	68,9	28,2	72,6	169,7

Source : CILSS/DIAPER

BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 1999/2000

PAYS: TCHAD

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				7 404 000
I. DISPONIBILITES	59 200	6 300	988 600	1 054 100
Production				
Production brute	130 500	5 300	1 017 400	1 153 200
Production disponible	58 700	4 500	864 800	928 000
Stocks initiaux	500	1 800	123 800	126 100
. Paysans	-	-	22 000	22 000
. autres	500	1 800	101 800	104 100
II. BESOINS	66 300	70 000	1 117 100	1 253 400
Norme de consommation (kg/hbt/an).				
Consommation humaine totale	9	9	141	159
Stocks finaux	65 800	68 000	1 043 400	1 177 200
. Paysans	500	2 000	73 700	76 200
. Autres	-	-	20 000	20 000
Autres	500	2 000	53 700	56 200
III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.	(7 100)	(63 700)	(128 500)	(199 300)
IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.	12 000	52 000	12 200	76 200
importations commerciales prévues	12 000	52 000	-	64 000
aides prévues	-	-	12 200	12 200
exportations prévues	-	-	-	-
V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.	4 900	(11 700)	(116 300)	(123 100)
VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)	9,6	7,9	135,2	152,7

Source : CILSS/DIAPER